

## Ouest-France 19/08/2024 : Des Bourgs pas comme les autres - ARRAS

**Cette ville a la plus forte densité de monuments historiques par habitant et ce n'est pas Paris**  
Correspondance, Nicolas MONTARD

Pour admirer un maximum de monuments historiques en un minimum de temps, ce n'est pas dans une grande métropole française qu'il faut se rendre, mais dans cette ville préfecture. Suite de notre série consacrée aux bourgs pas comme les autres.

Ils se distinguent de leurs voisins par leur forme, par leur taille, par leur architecture, etc. Cet été, *L'édition du soir* part à la découverte de bourgs qui ont une singularité dans l'Hexagone. Une invitation à programmer une visite sur la route de vos vacances. Pour cette étape, direction le Pas-de-Calais, où cette cité peut s'enorgueillir d'avoir la plus grande densité de monuments historiques de France. Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse... Si on vous pose la question de la ville avec la plus grande densité de monuments historiques en France par habitant, il y a de fortes chances que ces grandes cités vous viennent à l'esprit. Et pourtant, avec 227 monuments possédant au moins une protection au titre des monuments historiques pour 41 000 habitants, ce ne sont pas ces métropoles qui détiennent ce « titre ». Mais la « petite » préfecture du Pas-de-Calais, Arras !

« **Oui, c'est bien l'un de nos titres**, reconnaît en souriant sous le soleil printanier, François-Xavier Muylaert, élu chargé du Patrimoine et fin connaisseur de la cité. **Nous sommes même dans le top 10 des villes avec le plus de monuments historiques** (avec Paris, Bordeaux, La Rochelle, Nancy, etc). **N'en jetez plus, la coupe est pleine ! »**



François-Xavier Muylaert s'amuse de ce "titre" de ville à la plus grande densité de monuments historiques en France par habitant. Même si la cité n'en joue pas beaucoup dans la communication touristique. (Photo : Nicolas Montard)

### Deux places qui changent la donne

Cette particularité tient en réalité à ses deux places centrales, la Place des Héros et la Grand'Place. Celles-ci comptent 155 façades, chacune d'entre elles étant classée individuellement aux monuments historiques. « **Tout de suite, ça fait augmenter la moyenne ! »**

Il est vrai que ces façades sont exceptionnelles. Rythmées par 345 colonnes, composées de briques et de pierre et parfaitement alignées, la plupart ne dépassent pas deux étages. Cet ordonnancement baroque flamand, de toute beauté, remonte à loin. En 1583, Philippe II d'Espagne (Arras est alors sous domination espagnole) impose cette construction en pierre et en brique. En 1722, l'échevinage renforce ces règles de construction dans la cité qui fut l'une des plus importantes places drapières du Moyen-Âge et dont le marché date du XIIe siècle. « **Ce sont en quelque sorte les premières règles d'urbanisme »**.

Reconstruites à l'identique

Tout aurait pourtant pu s'arrêter avec la Première guerre mondiale. Arras est détruite à plus de 80 %. Les places sont en piteux état. On décide de reconstruire à l'identique... Quinze ans de travaux seront nécessaires sous la houlette de l'inspecteur général des monuments historiques, **Pierre Paquet**, qui s'inspire de documents anciens comme de photographies. « **Heureusement que le centre d'Arras n'a pas été touché pendant la Seconde guerre mondiale, car nous n'aurions certainement pas**

**eu l'argent pour reconstruire »**, reconnaît notre interlocuteur. Voilà pourquoi on peut encore se délecter du spectacle, quasi théâtral, et des nombreux détails que l'on retrouve sur les différentes façades pour qui ouvre un œil curieux : ici, une caravelle, là, une salamandre, plus loin une sirène. Chacune des maisons, même si ce n'est plus forcément visible aujourd'hui, arborait aussi son propre nom.



Au-delà de leur ordonnancement, les maisons des deux places séduisent par leurs détails. (Photo : Nicolas MONTARD)

Finalement, une seule jurerait peut-être un peu avec l'ensemble car son pignon n'est pas dans le style baroque flamand de l'ensemble. Si Les Trois Luppars arborent un pignon en pas de moineaux, c'est parce que la maison est la maison la plus ancienne de la cité. Elle date du quinzième siècle ! Arras compte aussi d'autres joyaux, comme son hôtel de ville beffroi entre art déco et gothique flamboyant (et une splendide salle des fêtes avec une immense fresque de 800 personnages), des hôtels particuliers art déco, art nouveau, une cathédrale... Qu'impose une telle concentration de monuments ? Il faut bien entendu suivre les règles de l'architecte des Bâtiments de France. Ici, les travaux des privés ou de la collectivité sont évidemment soumis à autorisation. Par exemple, la végétalisation, à la mode dans les villes en cette période de surchauffe climatique, est compliquée sur les deux places arrageoises. Le côté minéral fait partie de son histoire et de son identité. Même si la Ville peut toujours installer des plants mobiles. Entretien ce patrimoine a aussi un coût, **« heureusement subventionné, car nous ne pourrions pas le faire seuls »**, reconnaît celui qui était auparavant adjoint aux finances.



Le beffroi d'Arras domine l'une des places. Un autre joyau classé à l'Unesco. (Photo : Nicolas MONTARD)

### **Au Patrimoine mondial aussi, Arras se défend bien**

Arras, plus fort que Paris, Marseille, et d'autres... de quoi en jouer dans la communication à l'ère du tourisme ? Pas vraiment, convient François-Xavier Muylaert, alors que nous nous arrêtons devant la façade du théâtre à l'italienne. « **Nous devrions peut-être en faire plus, mais à vrai dire, nous insistons plus sur le fait que nous avons un patrimoine remarquable. Remarqué par d'autres labels** ». Arras bénéficie ainsi de trois classements à l'Unesco : son beffroi, classé patrimoine mondial comme 22 autres représentants français et belges, mais aussi sa citadelle Vauban, comme onze autres places fortes dans l'Hexagone, sans oublier depuis l'automne 2023, son cimetière militaire de la Première guerre mondiale, inscrit en compagnie de 138 autres sites mémoriels et funéraires en France et en Belgique... Décidément, dans la Préfecture du Pas-de-Calais, on aime les distinctions !